

# Dans l'Aude, un mégafeu attisé par le chaos climatique

Le vaste incendie a déjà parcouru 16 000 hectares dans le massif des Corbières. Dans ce territoire considéré comme un point sensible de la surchauffe planétaire, l'intensification des chaleurs et de la sécheresse a fortement augmenté les risques, rappellent les scientifiques.

[Mickaël Correia](#)

6 août 2025 à 19h04

C'est le feu le plus important de l'été. D'une intensité rare, un incendie, qui a démarré le mardi 5 août vers 16 heures dans le massif des Corbières (Aude) a déjà dévoré ce mercredi en fin de journée 16 000 hectares de végétation. Soit l'équivalent en surface d'une fois et demie la superficie de Paris.

Attisées par des rafales de tramontane soufflant jusqu'à 60 km/heure, les flammes ont atteint une quinzaine de communes, provoquant à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse le décès d'une femme et la disparition d'une personne. Le feu a par ailleurs blessé neuf personnes dont sept pompiers. 2 500 foyers sont privés d'électricité et le trafic sur l'autoroute A9 a été interrompu entre Perpignan et Narbonne jusqu'à mercredi après-midi.

« *Il s'agit d'un des deux plus violents incendies de ces cinquante dernières années* », a communiqué dans la journée la ministre de l'écologie Agnès Pannier-Runacher, qui a souligné que ce feu était « *le visage concret du dérèglement climatique* ». En juillet, l'Aude s'était hissée au rang du département le plus brûlé de l'Hexagone – au début du mois, un énorme incendie près de Narbonne avait déjà englouti 2 000 hectares de végétation.



Une forêt est en proie aux flammes alors qu'un incendie de forêt fait rage près de Fontjoncouse, dans le sud-ouest de la France, le 6 août 2025. © Photo Lionel Bonaventure / AFP

*« Sur le pourtour méditerranéen, le changement climatique conduit à une élévation des températures plus intense qu'à l'échelle globale, ce qui fait que cette région est considérée comme un point chaud de la surchauffe planétaire », indique à Mediapart Yves Trambly, directeur de recherche à l'IRD, spécialiste des impacts du changement climatique sur les extrêmes hydrologiques.*

## Une sécheresse structurelle

Conséquence première de cette montée des températures accentuée dans l'Aude : le département est depuis le 1<sup>er</sup> août 2025 placé en situation de crise sécheresse. Si 90 % des nappes phréatiques sont actuellement en baisse dans l'Hexagone selon le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), le service géologique national indiquait mi-juillet que les niveaux des nappes du massif des Corbières [étaient](#) « inquiétants, de bas à très bas ».

*« Dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, depuis environ quatre ans, les conditions de sécheresse sont si fortes que les nappes phréatiques ont du mal à se recharger, poursuit le chercheur Yves Trambly. En 2023, Perpignan avait enregistré sur l'année à peine 200 mm de précipitations : c'est autant qu'une ville comme Marrakech, au Maroc. »*

*« Cette région du Sud de la France est sujette à l'aridification sous les effets du changement climatique. La sécheresse et des canicules plus intenses et plus fréquentes conduisent au dépérissement durable de la végétation », commente pour sa part Philippe Drobinski, directeur de recherche au CNRS et chercheur au Laboratoire de météorologie dynamique.*

L'Aude a en effet fait face à un printemps plutôt humide qui a développé une importante végétation sous-forestière et herbeuse. Mais cette dernière s'est par la suite asséchée après le long [épisode caniculaire](#) qui s'est étalé du 19 juin au 4 juillet.

*« La littérature scientifique a montré que dans une autre région au climat méditerranéen qu'est la Californie, on observe cette alternance entre pluies très intenses et périodes sèches que les chercheurs américains ont baptisé "le coup du lapin climatique" : cela amène à un développement important de la biomasse qui se transforme ensuite en combustible pour les mégafeux », détaille à Mediapart la climatologue et membre du Haut Conseil pour le climat Valérie Masson-Delmotte.*

Ce couplage chaleur-sécheresse, intensifié par l'ébullition climatique, est le facteur clé de l'aggravation des incendies dans la région. À cela s'ajoutent les conditions venteuses, telle la forte tramontane soufflant dans l'Aude, qui assèchent les sols.

Directeur adjoint scientifique de la climatologie à Météo-France, Jean-Michel Soubeyroux résume : *« L'Aude est un territoire qui souffre depuis 2022 de conditions climatiques extrêmes. Le département est particulièrement sec : en termes d'humidité des sols, on est dans des conditions qu'on ne rencontre habituellement qu'une année sur dix. Associé à des températures qui atteignaient hier [mercredi - ndlr] les 35 °C et des vents violents, le cocktail est explosif pour les départs de feu. »*

## Un risque incendie accentué

Avec le chaos climatique, selon le scientifique de Météo-France, le nombre de jours sur le pourtour méditerranéen avec un risque significatif de feu de végétation – estimé actuellement à une trentaine – pourrait être multiplié par deux d’ici la fin du siècle.

« Dans le [rapport spécial](#) du Giec [Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat – ndlr] sur les conséquences d’un réchauffement de 1,5 °C, il est notifié que les incendies augmentent fortement dès qu’on arrive à une plage de réchauffement d’origine anthropique comprise entre + 1 °C et + 2 °C. Et selon les dernières évaluations scientifiques, à l’échelle mondiale, nous avons déjà atteint + 1,36 °C, alerte Valérie Masson-Delmotte. Or la doctrine française d’extinction des feux, qui consiste à éteindre le plus rapidement possible tout départ d’incendie, montre déjà ses limites. Face à un feu comme celui dans l’Aude, on passe très vite en gestion de crise. »

À lire aussi

[Incendies : la France est mal préparée à la nouvelle géographie du risque](#)

11 juillet 2025

Plus de 2 000 pompiers et 600 véhicules, appuyés par des moyens aériens, sont toujours mobilisés dans les Corbières mercredi soir pour tenter de contenir l’incendie. « On est dans un moment où le changement climatique se fait sentir et entraîne des événements inédits », [a déclaré](#) le premier ministre François Bayrou, en arrivant dans la commune sinistrée de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, accompagné du ministre de l’intérieur Bruno Retailleau.

Ce 6 août, sept départements, dont l’Aude, restaient en risque « élevé » d’incendie, d’après la [Météo des forêts](#). Puis jeudi et vendredi, Météo-France prévoit dans le sud du pays des températures maximales supérieures à 35 °C avec des pics à 40 °C. La climatologue Valérie Masson-Delmotte se désole : « Entre les mégafeux de l’été 2022, la canicule de juin dernier et [la moitié de l’Hexagone](#) qui est en arrêté sécheresse, l’été signifie désormais la fin de l’insouciance. »

[Mickaël Correia](#)